



UNION LOCALE CFE-CGC LILLE

Tant que la croissance n'est pas au rendez-vous, l'UNEDIC ne peut que revoir ses prévisions financières et c'est ce que qui s'est passé hier.

Sur des anticipations de croissance revues à la baisse pour 2013 à -0,2 % et même avec une prévision plus optimiste de +0,7 % pour 2014, les destructions d'emploi se poursuivent.

Face à ce constat, l'UNEDIC a dû revoir pour 2014 ses prévisions qui s'affichent désormais à 24,1 milliards de déficit à fin 2014, après un premier chiffre record qui devrait être conforme aux prévisions pour 2013 de 18,5 milliards de dettes consolidées.

Mais que dire, que faire dans une telle situation, dès lors que les dépenses d'indemnisation augmentent de 3,1 % l'an quand les recettes n'augmentent que de 1,4 % l'an ? Que dire face à un chômage qui atteint son plus haut niveau depuis 17 ans ?

La **CFE-CGC** considère que, dans un tel climat, le régime actuel de l'indemnisation chômage joue son vrai rôle d'amortisseur social. Tant que les outils de politique de l'emploi ne sont pas opérationnels (emplois d'avenir, contrats génération...) pour inverser réellement la courbe du chômage, le déficit temporaire est nécessaire.

La **CFE-CGC** entend préserver cette sauvegarde pour les salariés privés d'emploi et veillera à la stabilisation de la règle de cotisation des cadres qui alimente le régime et protège les classes moyennes tout aussi fragilisées par la crise économique.

La **CFE-CGC** se réjouit du rôle de l'**UNEDIC** et portera tous ses efforts sur le retour à l'emploi, seul paramètre utile au retour à l'équilibre de son régime